

La métamorphose en folie



PAR PHAN VĂN TRƯỜNG JJR 64

Je n'ai pas l'habitude de dénigrer mes confrères, mais le numéro d'Août 2015 de ce très sérieux magazine m'a interpellé voire interloqué.

Dans un article de 30 pages d'anticipation, on nous explique qu'en 2025, d'ici à peine 10 ans, la France se sera métamorphosée et concluait sur une note lénifiante mais bizarre: « comment nous vivrons dans un pays modernisé ».

Modernisée dans ce futur lointain, ne le serait-elle pas déjà notre douce France bien aimée, est-ce l'aveu que la France ne serait pas à la hauteur des autres pays ? Ou lapsus politique fort significatif ? Elle était si moderne il y a cinquante ans, pour ceux qui l'auraient oublié, comment serait-elle encore en train de courir derrière la modernité.



En tout cas, il faudra donc attendre 2025, encore 10 ans, dit-on pour se moderniser. Trop long, ou trop court comme délai ? À pareille question, il y aura toujours deux réponses. Bien trop long à attendre, et bien trop court pour l'effort qu'on serait prêt à déployer vu le peu d'empressement de nos compatriotes pour se remettre en question. En un mot, tout un chacun a envie que ça change vite, mais tout le monde s'en fout, personne ne fait rien, on attend et l'exception culturelle ferait le reste. On connaît malheureusement le résultat. C'est un peu comme notre chômage. On ne fait rien, aucune réforme structurelle à l'horizon pendant que tous les autres pays se mettent au challenge du vrai monde moderne. On était seulement à la traîne, on est maintenant bon dernier. Et dès lors qu'il y aurait une petite remontée des statistiques, chose qu'on attend en vain depuis des décennies, tous les aspirants au pouvoir ne manqueraient pas de se précipiter devant les medias pour vanter leurs actions, avançant leur pomme comme Napoléon en personne.

Mais, Napoléon « y a plous, y a plous Mossié, depuis Bokassa ! » dirait mon voisin centrafricain.

* * *

Et d'abord, que disait cet article ?

Nos villes seront plus sûres et moins polluées. Et de nous citer ensuite la litanie des changements avec le temps, tiens des voitures électriques toujours clamées, jamais vraiment mises en place, des façades

de bâtiment végétalisées, des taxis sans conducteurs (entre nous, déjà l'existence des taxis type Uber ont provoqué une révolte, on serait inspiré d'interdire dès à présent les taxis sans chauffeur !), des drones pour surveiller les délinquants. Tiens, on se le demande, y aurait-il encore des délinquants dans 10 ans ? Car, pour tout vous dire, d'autres études très sérieuses avaient remarquablement signalé que dans dix à vingt ans, la France sera peuplée à 50% de musulmans, et avec eux, la sharia comme seule loi de la République. Comme le prédisaient déjà les mollahs, il n'y aura plus de voleurs ni à Paris ni ailleurs, vu qu'on couperait la main immédiatement au premier larcin. Et si cet avenir-là vous plaît, on peut même vous offrir la modernisation du pays par l'obligation aux femmes de se couvrir totalement, il n'y aura plus d'adultères car paraît-il que c'est très efficace, et ça, ce serait la meilleure chose qui puisse arriver à nos compatriotes. Puis, comme nos églises se videraient au fil des ans, on se chargera de les remplir peu importe la religion qui y siègera (devinez laquelle) et nos églises seront remplies dès l'aube jusqu'au tocsin dans la soirée. C'est une façon très efficace de moderniser la France, car en effet, que signifie se moderniser sinon se mettre à l'air du temps? De toute façon cette modernisation là plairait au moins à la moitié de la France de demain, elle serait en plus fort démocratiquement acceptée.

Ensuite, paraît-il, d'après le magazine nous n'aurions plus besoin d'aller chez le médecin. Ah voilà la bonne nouvelle et que n'ai-je pas entendu ? Mais dans mon cas très particulier, ça ne marchera pas car en effet je suis hypocondriaque : j'ai constamment besoin d'un docteur Coué qui me secoue en me rassurant : « mais non tu n'as rien de rien », je serais toujours porté à imaginer que je suis atteint de pires maux. Tenez, l'autre jour, j'avais juste un peu de difficulté à respirer que Doctissimo, un médecin sans visage sur internet m'expliqua aussitôt que, soit je suis atteint d'un syndrome respiratoire, type MERS ou SARS, tous mortels par excellence, soit ce serait pas moins le début d'une crise cardiaque. Pour l'hypocondriaque que je suis ce diagnostic sévère seul aurait pu m'achever. Du coup je me suis mesuré au tensiomètre et là, confirmation et catastrophe ! ma tension était au plus haut du fait même de ma crainte d'avoir éventuellement contracté une maladie rare. Toujours est-il que c'est sérieux, j'appelai aussitôt les Pompiers, lesquels voulurent m'hospitaliser d'urgence. Ne croyez-vous pas que dans ce cas précis d'hypocondrie sévère, un médecin genre docteur Coué aurait pu éteindre l'incendie intérieur avec quelques mots simples et rassurants? Je vous le demande.

Passons à autre chose. Le magazine affirme que grâce à Facebook et à Google, la police sera efficace. Là, je suis d'accord, pour l'efficacité intrinsèque de la police, j'entends. Mais comme la justice remettrait toujours en liberté les criminels de tous poils, on est en droit de demander à quoi cela servirait d'attraper les loubards et autres filous. Déjà aujourd'hui ceux-ci narguent les policiers impuissants devant la vague idéologique des juges rouges toujours convaincus que les criminels sont nés bons comme le croyait notre bon Jean-Jacques Rousseau.

Puis, le magazine parle d'immigration. Ah le bon sujet, et comme d'habitude, on nous cite la sévérité avec laquelle on traitera enfin les nombres. Nombre de migrants, nombre d'illégaux, nombre de migrants disparus...L'article nous prend évidemment pour des idiots, car en effet le problème de l'immigration ne se trouve pas là, dans les nombres ! Le problème est tout autre : il s'agit de réaliser une transformation culturelle par laquelle les migrants se reconnaissent enfin Français, quelle que soit leur origine culturelle, raciale et religieuse. C'est pourtant simple à comprendre, il convient d'expliquer à ces messieurs-dames venant d'ailleurs qu'il est nécessaire qu'ils fassent un effort pour s'intégrer à une communauté qui a ses règles et ses devoirs, mais aussi les droits inhérents...

Et là j'en viens à un problème propre à nous qui ne nous aidera pas à nous moderniser et encore moins à nous métamorphoser. Il s'agit de notre mental : serions-nous prêts à nous moderniser et ferions-nous l'effort ?

On parlait de Google et de Facebook un peu plus haut. Leurs services sont gratuits. Le business model est affreux n'est-ce pas, mais c'est vrai et ça restera toujours vrai. Comparativement, notre très cher ancêtre Minitel a rapidement disparu car son service était payant. Il aurait fallu que Minitel fit un minimum d'effort en temps et en heure.

Puis, il y a encore autre chose ; partout dans le monde entier c'est une règle que les uns et les autres notent la qualité de service d'autrui et en ferait même des suggestions. Pas en France. La seule notion

de notation des services rendrait fous les syndicats rétrogrades de l'Hexagone. Au Vietnam, pays pas si moderne pourtant, les profs notent les étudiants certes, mais ces derniers notent aussi réciproquement leurs précepteurs. C'est normal et ça introduit un peu plus de justesse dans l'appréciation dans la mesure où elle est collective. Tout le monde note tout le monde, et c'est fort bien ainsi.

En Malaisie, chaque fois qu'on reçoit un appel de l'Organisme d'Electricité ou d'Eau, ou de Téléphone, ou autres, vous recevrez quelques minutes plus tard un second appel vous demandant de noter l'intervention de leur préposé.

Eh oui, pour progresser, se moderniser, se métamorphoser il y a une condition nécessaire et non suffisante : écouter les appréciations des autres. Se faire juger, accepter les commentaires, tendre l'oreille pour noter les suggestions et critiques, et ensuite vouloir changer, se remettre en question. Le monde entier vit quotidiennement à cette sauce essentielle, exigeante mais ô combien indispensable : le jugement ouvert et public des autres. Nous ne le faisons pas, pire nous ne l'acceptons pas, nous le refusons, nous prenons mille prétextes pour éloigner le spectre d'une peur latente, bref, nous sommes encore à mille ans de vouloir l'accepter. Alors comment nous métamorphoser ?

Et voilà, tout est dit. La France serait le seul pays où la métamorphose viendra alors qu'on la repousserait. Envers et contre Elle. De manière forcée, que d'aucuns qualifieraient de résultat naturel à l'Exception Culturelle dont nous sommes les représentants exclusifs. Il est vrai que nous sommes le seul peuple à posséder un personnage de légende fort utile à l'occasion: le bon Docteur Coué. Dans toutes les situations les plus extrêmes, et c'est déjà le cas, « tout va bien Madame la Marquise » dirait-il sans la moindre hésitation.

Et c'est bien là notre drame. Folie furieuse s'il en était.

PHAN VĂN TRƯỜNG JJR 64